

# Du miel en un battement d'ailes

Avec Bee's dream, le Chemillois Charles-Olivier Oudin a développé un système de doses individuelles, à placer dans les ruches et permettant de récupérer le miel en un éclair.

Du producteur au consommateur. Certes, le slogan, mille fois repris, est éculé. Mais il n'empêche : difficile de mieux résumer ce que propose Bee's dream\*. Cette petite société chemilloise, située entre Angers et Cholet, a mis au point un drôle de système raccourcissant le chemin entre ruche et tartiné. Plutôt que les classiques cadres, que les apiculteurs viennent racler pour récolter le miel, elle mise sur des modèles composés de nombreuses alvéoles en plastique. Des monodoses, remplies de miels et protégées par un couvercle naturel de cire. Le fruit du travail des abeilles, en somme, prêt à être dégusté directement, une fois la monodose retirée. L'affaire d'une poignée de secondes.

« Montrer au client qu'on ne le trompe pas sur la marchandise »  
**CHARLES-OLIVIER OUDIN**  
 Entrepreneur

Cette idée, Charles-Olivier Oudin, entrepreneur de 51 ans, la potasse depuis 2019. Aussi bien la ruche remplie de 225 monodoses que l'accessoire permettant de presser et de récupérer le miel (60 grammes par dose). C'est d'ailleurs ce système qu'il a fait breveter. « Depuis 200 ans, le métier d'apiculteur a peu évolué, commente l'intéressé. Attention, je ne mets pas en cause le métier. Mais c'est une solution complémentaire. En



Chemillé, vendredi 21 mai. Avec Bee's dream et son système de minidoses de miel, directement extraites de la ruche, Charles-Olivier Oudin vise notamment un marché haut de gamme.

PHOTO : CO - ALEXANDRE BLAISE

décantant le miel, en le filtrant, beaucoup de bienfaits disparaissent. » Avec ces monodoses, le dirigeant veut, au contraire, mettre en avant un produit non-transformé. Ce qu'on appelle du miel en brèche, ou miel en rayon. Loin des pots qui peuvent contenir, parfois, du miel chinois, espagnol, italien, français, le tout mélangé. Quand il n'est pas coupé au sucre.

Dans le viseur de Bee's dream, les cibles sont nombreuses. L'apiculteur de loisir, qui ne souhaite pas

s'embarrasser d'un long travail. L'apiculteur professionnel, aussi. « Pour développer sa gamme, coupe Charles-Olivier Oudin. Montrer au client qu'on ne le trompe pas sur la marchandise. » Une sorte de miel haut de gamme, qui explique pourquoi les restaurateurs, les hôtels et autres épiceries fines sont également concernés. Un développement que le quinquagénaire imagine à l'international : « Il y a des pays qui sont plus demandeurs, dont les Émirats Arabes Unis. Mais il y en a aussi en Asie, avec la Chine. »

Si l'entreprise va bien lancer sa propre marque, pour accompagner le mouvement (elle a récupéré la licence de Maya l'abeille et compte des partenaires au Maroc ou La Réunion), elle se veut avant tout un équipementier. Un équipementier qui, de Chemillé, conçoit et peaufine les produits. Quand la production des monodoses (en plastique recyclé et recyclable, comme les bouteilles d'eau, ou en plastique biosourcé, sans pétrole et biodégradable) est confiée à Microplast, société implantée à Périgny (Val-de-Marne). Les premières livraisons sont d'ailleurs attendues en juin.

Pour mener son projet à bien, Charles-Olivier Oudin s'est entouré de quatre associés, dont Julien Mouraud, ingénieur à ses côtés à Chemillé, et Olivier Moreau, apiculteur et gérant du commerce Essentiel apiculteur, aux Ponts-de-Cé. D'autres pourraient suivre. De manière classique ou à la manière d'un financement participatif, sur le site nantais We do good, qui propose un retour sur investissement, sous forme de royalties. Quelque 200 000 € sont nécessaires dans un premier temps. 500 000 € dans les 18 mois. De quoi embaucher trois personnes dès 2022 et imaginer de nouveaux produits : contenants plus grands, ruches adaptées à la forme ovale des essaims d'abeille... Ou encore fabrication d'alvéoles en cire. Un projet mené avec l'IUT de Nantes-Carquefou, qui permettrait de gagner du temps. En les laissant se concentrer sur la fabrication de miel, les tartines n'étant pas encore dans leur champ de compétences.

Alexandre BLAISE

\*Rêve d'abeille.



Charles-Olivier Oudin a fait breveter l'accessoire permettant de presser le miel. Cela n'empêche pas Bee's dream de travailler sur d'autres prototypes, dont un système « stop gouttes ».

PHOTO : CO - ALEXANDRE BLAISE

## Cacao, café, safran et poulaillers

Non, ce n'est pas un menu, mais bien un CV. À 51 ans, le Chemillois d'adoption Charles-Olivier Oudin, qui a récemment lancé la société Bee's dream est loin d'en être à sa première aventure professionnelle. Et, souvent, il les a fait rimer avec gourmandises. Les habitants de Chemillé le connaissent peut-être pour la culture de safran et ses produits dérivés (sel, sirop...), dans laquelle lui et sa femme se sont lancés au début des années 2010. Mais ce serait oublié que, sur ses 2,6 hectares, où il est implanté depuis 2005, il joue aussi les apiculteurs (entreprise Miel et Safran, ça ne s'invente pas).

Ce serait oublié, surtout, qu'avant de se poser à Chemillé, il était contrôleur de gestion, pour une société internationale de plantation. Une activité qui rime avec plantation de



À 51 ans, Charles-Olivier Oudin a eu plusieurs carrières professionnelles.

PHOTO : BEE'S DREAM

café, cacao, caoutchouc... La moitié l'est, l'autre en région parisienne. C'était avant la recherche du bol

d'air, trouvé dans le Maine-et-Loire. Passionné par les abeilles, il a aussi, un temps, de 2011 à 2015, participé à l'installation de plus de 200 ruches, sur les toits d'entreprises parisiennes. Avant de faire une infidélité aux petites bêtes ailées, en prenant le poste de directeur administratif et financier d'Octopus Robots. Cette fameuse entreprise choletaise, dont les robots de désinfection ont été surnommés « le shérif des poulaillers ». Depuis deux ans, ce sont bien les abeilles, et surtout l'extraction de leur miel, qui occupent l'esprit de Charles-Olivier Oudin. Une expérience de plus. Cette passion d'entreprendre, l'intéressé l'a transmis à sa fille Laëtitia. À 16 ans, elle s'appête à lancer un site internet de vente de vêtements de seconde main, retouchés par ses soins.

A. B.

### ASSOCIATION

Carisport signe un partenariat avec le groupe Suez



Florent Le Gall, directeur régional Suez Pays de la Loire, et Emile Rousselle, responsable travaux en Mer, coprésident de l'association Carisport.

Le lundi 10 mai dernier, Florent Le Gall, directeur d'agence Suez Pays de la Loire, groupe spécialisé dans la gestion de l'eau et des déchets, et Emile Rousselle, coprésident de Carisport, se sont réunis pour la signature d'un partenariat pour les trois prochaines années. Au-delà du soutien financier pour l'association, l'entreprise Suez souhaite participer activement à ses nombreux projets. Le premier d'entre eux se déroulera après l'été 2021 avec l'accompagnement d'une association accueillant du public en situation de handicap

### EMPLOI

Vente et commerce : un nouveau défi aujourd'hui à Eurespa

La formule est désormais bien rodée. Pour recruter une partie des alternants qui intégreront sa filiale vente et commerce à la rentrée, Eurespace Formation, en partenariat avec plusieurs dizaines de magasins de la région, organise un job dating vente-commerce en présentiel ce mardi 26 mai de 17 h 30 à 20 h 30. Les représentants d'une vingtaine d'enseignes de divers secteurs d'activités (boulangerie, supermarchés, chaussures, restaura-

### PRATIQUE

**SANTÉ**  
**Pharmacie de garde.** Pharmacie du Sacré-Coeur, 11 boulevard Guy Chouteau, Cholet, Tél. : 02 41 62 27 86. Après 22 heures, contacter la police au 02 41 64 82 00.  
**Numéro vert Coronavirus.** 0800 130 000.  
**Médecins.** 116 117 (le 15 en cas d'urgence vitale).  
**Pompiers.** 18 (portable 112).  
**Samu.** 15 (portable 112).  
**Centre antipoison.** Tél. 02 41 48 21 21.  
**UTILE**  
**Police municipale.** Tél. 02 72 77 22 22.